

Géographie physique et Quaternaire

Hewitt, K., Byrne, M.-L., English, M. et Young, G. (édit.), 2002. *Landscapes of Transition. Landform Assemblages and Transformations in Cold Regions*. Kluwer Academic Publ., Dordrecht, 246 p., 107 fig., 3 tabl., 16 x 24,5 cm. ISBN 1-40200663-2.

Jean-Claude Dionne

Volume 56, numéro 1, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/008609ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/008609ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (2002). Compte rendu de [Hewitt, K., Byrne, M.-L., English, M. et Young, G. (édit.), 2002. *Landscapes of Transition. Landform Assemblages and Transformations in Cold Regions*. Kluwer Academic Publ., Dordrecht, 246 p., 107 fig., 3 tabl., 16 x 24,5 cm. ISBN 1-40200663-2.] *Géographie physique et Quaternaire*, 56(1), 123–124. <https://doi.org/10.7202/008609ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Comptes rendus

Bird, Eric, 2000. **Coastal Geomorphology. An introduction.** John Wiley, Chichester, xv + 322 p., 160 fig., 7 tabl., 19 x 24,5 cm. ISBN 0-471-89977-1.

La multiplication récente des ouvrages de géomorphologie consacrés aux littoraux traduit l'intérêt grandissant pour ces milieux fragiles et séduisants. Le contact terre-mer offre en effet des paysages variés sculptés à la fois par les agents terrestres et maritimes qui ont depuis longtemps retenu l'attention des géographes physiques.

Le nouvel ouvrage d'Eric Bird, spécialiste australien des littoraux, donne un aperçu général honnête et satisfaisant des divers aspects de la géomorphologie des littoraux destiné aux étudiants des premier et deuxième cycles universitaires et pour les non-spécialistes. Les sujets traités sont nombreux et variés comme en témoigne une table des matières de six pages. Par contre, le traitement laconique accordé à la majorité des sujets est de nature à décevoir les lecteurs plus avancés.

L'ouvrage comprend douze chapitres, un appendice, une bibliographie substantielle, un court index et une table des matières détaillée.

Dans l'introduction (4 p.), il est question de terminologie, de la morphologie littorale, des anciens littoraux, de l'évolution du rivage et des changements actuels, de ceux survenus au cours de l'Holocène et de ceux à venir.

Le chapitre deux (18 p.), consacré aux processus littoraux, rappelle d'une façon plutôt elliptique le rôle prédominant des vagues, des courants et de la marée. La part faite aux autres agents (vent, glaces, froid, organismes divers, etc.) est fort modeste (1/2 page) pour ne pas dire insuffisante. Heureusement, l'auteur revient sur le sujet dans les huit chapitres consacrés aux formes littorales, soit, par ordre de présentation, les falaises et les rivages rocheux (p. 47-93); les plages (p. 95-161); les flèches et les îles barrières (p. 163-177); les dunes côtières (p. 179-195); les estrans, marais salés et mangroves (p. 197-219); les estuaires (p. 221-248), les deltas (p. 249-261) et les récifs coralliens (p. 263-274).

Trois autres chapitres traitent succinctement des changements du niveau des mers et des terres (p. 27-46), des côtes futures (p. 275-287) et des types de côtes (p. 289-299).

En moins de 300 pages, l'auteur fait le tour de la question en fournissant de multiples exemples tirés des divers pays qu'il a

parcourus au cours de sa carrière de globe-trotter, qualificatif amical donné par des collègues australiens.

L'ouvrage est bien illustré (figures au trait et photographies), mais la qualité du papier ne rend pas justice à la plupart des photographies.

Bien que volumineuse (575 titres), la bibliographie est trop sélective et fort incomplète. À titre d'exemple, on y trouve seulement deux références aux travaux et ouvrages de Cuchlaine A.M. King, qui fut, au cours des dernières décennies, une des grandes figures mondiales dans le domaine des littoraux. Par contre, il y a 43 références aux travaux de l'auteur. Naturellement, plus de 95 % des titres sont de langue anglaise; nous avons relevé seulement 25 titres en d'autres langues (20 en français, 4 en allemand et un en danois). Que dirait-on d'un ouvrage en français, en allemand ou en espagnol qui ignorerait plus de 90 % de la littérature de langue anglaise ?

À ceux qui entretiennent l'illusion d'être lus et cités s'ils publient en anglais, voici une anecdote convaincante. Dans cet ouvrage, l'auteur mentionne en référence mon article rédigé en français sur les caractéristiques des schorres des régions froides, paru en 1972 dans le *Zeitschrift für Geomorphologie*, alors que mon article synthèse sur le même sujet, rédigé en anglais cette fois et publié en 1989, dans un ouvrage allemand intitulé *Zonality of Coastal Geomorphology and Ecology*, dont Bird est un des deux rédacteurs, est passé sous silence. Il est difficile de comprendre une telle logique.

Pour le géographe averti, cet ouvrage général se lit facilement et avec agrément. Par son style, il diffère de la plupart des ouvrages de langue anglaise dans lesquels le texte est moins littéraire et la présentation plus didactique.

Ce nouvel ouvrage remplacera-t-il son jumeau (*Coasts, an Introduction to Coastal Geomorphology*) dont la troisième édition est parue chez Basil Blackwell en 1984 ? Ou bien les deux ouvrages, au demeurant fort ressemblants, se feront-ils concurrence ?

Quoi qu'il en soit *Coastal Geomorphology* devrait permettre aux étudiants de nombreux pays d'acquérir à un prix modeste les connaissances de base utiles à la compréhension des littoraux et surtout une prise de conscience de leur intérêt, de leur mise en valeur et de la nécessité de protéger ce patrimoine de l'humanité.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval

Hewitt, K., Byrne, M.-L., English, M. et Young, G. (édit.), 2002. **Landscapes of Transition. Landform Assemblages and Transformations in Cold Regions.** Kluwer Academic Publ., Dordrecht, 246 p., 107 fig., 3 tabl., 16 x 24,5 cm. ISBN 1-40200663-2.

Cet ouvrage collectif au titre inusité regroupe une partie des exposés présentés lors d'un colloque international tenu au Wilfrid-Laurier University, à Waterloo (Ontario), en novembre 1999. Organisé par le Cold Regions Research Centre et le département de géographie, ce colloque avait réuni une quarantaine de spécialistes du Canada, des États-Unis, de l'Europe et de l'Asie qui avaient présenté une vingtaine de communications fort intéressantes. Malheureusement, pour des raisons diverses, seulement neuf d'entre elles ont été réunies dans le présent ouvrage.

On lira avec intérêt l'introduction du professeur Hewitt, un spécialiste des aspects morphologiques de la haute montagne, en particulier des régions de l'Himalaya.

L'ouvrage comprend deux parties. La première, consacrée aux milieux glaciaires et de la haute montagne, regroupe quatre articles d'une vingtaine de pages chacun. Il y est question des formes et des dépôts glaciaires d'une région maritime et alpine de l'Antarctique; c'est un article fort bien documenté et de haute qualité comme les autres travaux du professeur Michael Hambrey de l'University of Wales, à Aberystwyth. Peter Johnson de l'Université d'Ottawa a mis en évidence les caractéristiques des milieux fluviale et lacustre proglaciaires et paraglaciacaires de transition. De son côté Kenneth Hewitt a signé une belle étude sur les formes et les dépôts des vallées de l'Indus trans-himalayen dans lesquelles d'épais dépôts proglaciaires sont associés à des dépôts de versant et à des glissements de terrain gigantesques. Michael Church, de l'University of British Columbia, aborde pour sa part les modes de transfert des sédiments dans les régions froides.

La seconde partie de l'ouvrage comprend cinq contributions. La première pose le problème de la répartition du pergélisol à la surface de la terre selon une approche plutôt théorique et mathématique. Les quatre autres articles concernent les littoraux. Dans *Typical aspects of cold regions shorelines*, Mary-Louise Byrne et Jean-Claude Dionne caractérisent les littoraux des régions froides en mettant l'accent sur les formes et les processus

prédominants dans ces milieux affectés par le froid, les glaces et le pergélisol. De son côté, le professeur Jesse Walker du Louisiana State University montre l'action de la neige, de la glace et du pergélisol dans l'évolution du delta du Coville, en Alaska. Voici une contribution très intéressante à lire sans faute; la présentation orale avait été abondamment illustrée par de magnifiques photographies en couleurs.

Ceux qui s'intéressent aux aspects karstiques liront avec intérêt l'article de Joyce Lundberg consacré aux formes de dissolution et de corrosion en milieu littoral en Norvège et au Spitsberg dans lequel l'auteur met en relief l'existence d'une zonation des micro-modèles équivalente à celle que l'on observe habituellement dans des régions plus chaudes.

Rédigée par Janis Dale de l'University of Calgary, la dernière contribution concerne les caractéristiques sédimentologiques, la zonation biologique et les processus physiques des vastes estrans (*tidal flats*) d'Iqaluit, dans la baie de Frobisher. Il s'agit d'une synthèse de travaux antérieurs fort intéressante.

Malgré la diversité des sujets abordés, cet ouvrage constitue une belle contribution au savoir et devrait retenir l'attention des géomorphologues et de ceux qui s'intéressent aux paysages des milieux froids. Fait intéressant à souligner, tous les auteurs sont rattachés à des départements de géographie et à des centres de recherches d'études nordiques.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval

Domon, G., Beaudet, G. et Joly, M., 2000. ***Évolution du territoire laurentien – caractérisation et gestion des paysages.*** Montréal, Isabelle Quentin Éditeur, 138 p., illustré en couleurs, 23 x 28 cm. ISBN 2-922417-14-X

Ce livre traite de l'évolution des paysages laurentidiens dans le contexte de l'émergence des préoccupations pour le paysage et pour l'environnement. Domon et Beaudet sont tous deux chercheurs à la Chaire en paysage et environnement à l'Université de Montréal, et Joly était, au moment de la rédaction de l'ouvrage, assistant de recherche. Témoignant de l'intérêt grandissant pour le paysage au Québec, ce travail a été appuyé entre autres par le Conseil de la culture des Laurentides, les ministères de la Culture et des Communications et de l'Environnement et de la Faune du Québec, Hydro-Québec et plusieurs municipalités

régionales de comtés de la région. Les auteurs ont voulu créer un ensemble d'outils afin de mieux appréhender le paysage, ses caractéristiques et sa dynamique et de mieux le gérer et le planifier dans le contexte de l'aménagement du territoire. La présentation est exceptionnelle, avec de nombreuses photos et cartes (environ la moitié du volume) qui illustrent bien les propos des auteurs. De plus, le texte est facilement accessible au grand public.

Les auteurs identifient les défis principaux de l'ouvrage – définir des concepts clés, combler les besoins en outils et méthodes et identifier les pistes d'action – dans un souci de présenter un guide de connaissances, d'analyse et d'intervention aux acteurs concernés. Les deux premiers défis sont très bien relevés, mais le traitement du dernier nous laisse sur notre faim.

Après l'introduction, dans laquelle les auteurs présentent judicieusement la structure de l'ouvrage, suivent les sept chapitres suivants :

La justification du choix des deux espaces témoins et leurs rôles dans la validation de la méthodologie;

Une discussion sur la caractérisation des paysages d'intérêt patrimonial, dans laquelle les auteurs définissent les paysages emblématiques, identitaires et de proximité, en soulignant les composantes biophysiques et anthropiques. La notion de capital-paysage est bien définie et sa subjectivité soulignée; le concept de l'émergence paysagère est introduit afin de reconnaître la dynamique du paysage;

Une discussion au sujet de la base de données nécessaire pour caractériser le capital-paysage, notamment le cadre écologique de référence et les dimensions anthropiques. L'échelle d'analyse du cadre écologique de référence est bien mise en évidence par le biais du tableau à la page 28; les auteurs auraient pu l'utiliser de façon plus explicite dans la discussion suivante afin d'aider le lecteur. Tous les concepts sont amplement illustrés, et la partie qui traite du relevé des occupations anciennes du territoire et de l'évolution de l'occupation du sol de 1964 à 1992 (à l'aide des photos aériennes) est aussi très bien illustrée par des cartes. Les auteurs mettent clairement en lumière les processus d'urbanisation de certains espaces, de même que les conséquences de la déprise agricole sur le reboisement de parties importantes de ces territoires;

Les auteurs comparent le cadre écologique de référence aux cartes d'occupation du sol afin de constituer des ensembles géographiques ou « grands paysages ». L'analyse et la discussion générale sont complétées par

une série d'analyses de petits secteurs géographiques dans les deux espaces témoins;

Les auteurs traitent ici de l'émergence paysagère et de la valorisation ancienne et actuelle du territoire à l'aide des guides touristiques et des cartes postales de la Bibliothèque nationale du Québec, ce qui met en valeur le caractère dynamique du paysage;

Dans ce chapitre, les auteurs présentent une discussion sur les pratiques d'aménagement et de gestion du paysage et, plus particulièrement, des plans d'implantation et d'intégration architecturale et des plans d'aménagement d'ensemble. Les exemples sont du Québec et d'ailleurs (le Vermont, par exemple);

En dernier lieu, les auteurs soulignent l'importance et le potentiel des outils qui font l'objet de discussions dans cet ouvrage et, en particulier, ils soulignent l'importance d'analyser et de comprendre les dynamiques de l'occupation du sol. Ils utilisent les corridors de transport, par exemple, pour illustrer leur réflexion sur la définition et la caractérisation des bassins et des champs visuels.

Les auteurs réservent leurs derniers mots à la présentation de deux enjeux majeurs dans le contexte de la préservation des paysages d'intérêt patrimonial : le contrôle de l'expansion des fronts de développement et d'urbanisation et le recul des espaces cultivés ou la déprise agricole.

Cet ouvrage est un document incontournable pour ceux et celles qui s'intéressent à l'aménagement et à la gestion du paysage. Les auteurs reconnaissent les limites de l'aménagement physique et leur discussion relève l'importance d'autres pratiques, particulièrement pour faire face à la déprise agricole et son impact sur les paysages d'intérêt patrimonial. Il est très intéressant d'avoir incorporé des exemples, même si on aurait aimé voir une catégorisation systématique des types de pratiques « innovatrices » et davantage d'exemples de pratiques menées ailleurs, notamment en France et en Angleterre. En ce qui a trait à la méthodologie, la superposition de cartes d'occupation du sol à différentes dates, qui fait ressortir les paysages à potentiel d'intérêt patrimonial, mérite d'être retenue et son emploi, appliqué à l'analyse d'autres territoires.

Christopher BRYANT
Université de Montréal